

Sœur Béatrice

née Elisabeth Van Gastel
à Ginneken (Pays-Bas), le 15 novembre 1922
décédée à Pesche
le dimanche 9 mars à 6h.

Elisabeth vit le jour à Ginneken aux Pays-Bas le 15 novembre 1921. Elle était la 2^{ème} enfant d'une famille qui en comptera douze.

Très vite, ses parents viendront habiter Goegnies – Chaussée à la frontière franco-belge. C'est ainsi qu'elle fréquentera la petite école des Filles de Marie du village.

Rapidement, elle sentira grandir en elle l'appel du Seigneur et elle entrera au postulat à l'âge de 16 ans. Elle fit profession le 27 août 1940 sous le nom de sœur Béatrice. Elle commença son école normale dès la rentrée scolaire et obtint son diplôme d'institutrice primaire en juillet 1944.

Pendant 11 ans, elle assura la fonction d'institutrice avec beaucoup de compétence dans plusieurs communautés : Pesche, La Louvière, Mellet, Andenne, Nismes...

Finalement, en septembre 1955, elle posa son bâton de pèlerin à Yvoir et obtint sa naturalisation belge. Elle fut d'abord professeur de religion à l'école professionnelle. tout en suivant une formation spécialisée en catéchèse.

Pendant 12 ans, elle apprit à ses élèves à connaître Jésus-Christ et la Vierge Marie, leur communiquant sa foi, son engagement et les invitant à devenir de véritables témoins de Jésus et de son message d'Amour.

En 1967, elle devint directrice de l'école mettant tout son savoir-faire et tout son cœur pour créer au sein de son établissement scolaire une véritable équipe éducative au service des élèves où, dans un climat familial, chacun se sentait reconnu et apprécié.

En 1969, au départ de sœur Madeleine Hulin pour Forest, elle assumait en plus la responsabilité de la communauté.

Elle résida à Yvoir pendant 44 ans marquant profondément ses élèves et ses professeurs.

Sœur Béatrice était « une grande dame » dans le sens noble du terme : exigeante pour elle-même et pour les autres, intelligente, cultivée mais surtout, sous des dehors parfois un peu froids, elle dissimulait un cœur d'or. Attentive à tous, surtout aux plus petits, elle voulait que chacun de ses élèves, surtout les plus faibles, réussisse et soit bien préparé pour trouver place au sein de la société.

Arrivée à l'âge de la pension et ne pouvant rester seule, elle rejoignit la communauté de Forest où, malgré ses difficultés physiques, elle rendit encore, pendant 17 ans, de nombreux services, et ce, jusqu'à l'extrême limite de ses forces.

Se rendant compte qu'elle allait devenir « une charge » pour ses consœurs, elle rentra à Pesche le 18 janvier 2006.

Béatrice aborda alors résolument la dernière étape de sa vie. Fortement handicapée des jambes et de l'ouïe, elle passa la plupart de ses journées, dans le silence, la prière. Heureusement, elle savait encore lire et elle en profita longuement... Elle appréciait particulièrement le journal mais aussi les livres historiques, ceux où elle était amenée à exercer sa réflexion et elle partageait volontiers avec ses visiteuses le fruit de ses lectures.

Courageusement, elle faisait sa petite promenade quotidienne avec l'aide de Mr Mouchet, convaincue qu'elle devait se forcer à marcher tant qu'elle le pouvait encore.

Très attachée aux siens, elle recevait régulièrement la visite de sa sœur Antoinette et d'autres membres de sa famille qui lui apportaient souvent des livres qu'elle appréciait beaucoup

La dernière année et surtout les derniers mois ont été pénibles : plaies qui ne guérissaient plus, difficultés de respirer, Béatrice a vécu un véritable purgatoire sur terre et elle aspirait de tout cœur à rejoindre Celui

a qui elle avait consacré toute sa vie. Combien de fois n'a-t-elle pas demandé au Seigneur qu'Il vienne la chercher !

Elle s'endormit paisiblement à l'aube du dimanche 9 mars pour rejoindre le Seigneur.

Merci Béatrice pour le bel exemple de vie donnée et de courage que tu nous as montré
De là où tu reposes maintenant veille sur notre Congrégation, sur ta famille et aussi sur tous ceux et toutes celles que tu as connus et aimés. Nous comptons sur toi !